

Promotion « GANDOËT » - EMIA 1996-1998



C'est un exercice peu aisé que de résumer 25 ans de vie de la promotion en quelques lignes...mais je me lance !

Que retenir de ces années à l'heure où nous allons nous retrouver à Coëtquidan pour la première fois depuis juillet 1998.

Tout d'abord, la force d'une promotion qui s'est forgée au cours de deux années riches à Coët. Certes, tout ne fut pas un long fleuve tranquille, mais ces mois ont forgé l'esprit de la « Gandoët », soudé une amitié réelle et permis quelques moments forts : activités militaires, brevet para, échange à Brest avec « feu » l'école militaire de la Flotte, la garde au drapeau sur le Belvédère (Italie) sur les traces du général Gandoët, le voyage promotion au Canada.

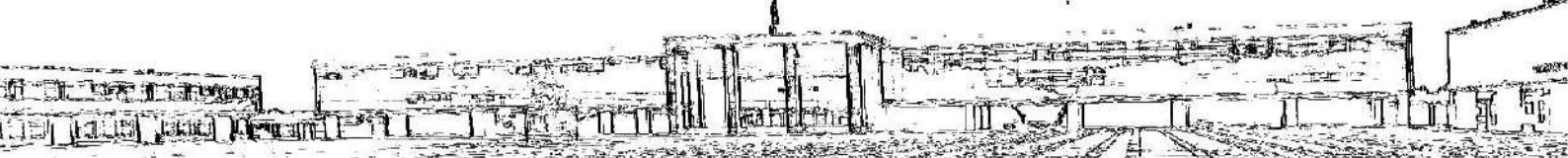
Nous conservons, 25 ans après, une solide cohésion, une joie toujours réelle de se retrouver et une amitié forte, tant de fois vérifiée lors des réunions de promotion ou des rencontres inopinées, en mission, en OPEX ou ailleurs ! Notre encadrement nous honore également par sa fidélité et son attachement à la promotion. Seule l'absence de nos quatre camarades partis très/trop tôt porte une ombre sur notre cohésion. Gaël de Torquat, Olivier Laurent, Vincent Daufresne et Christophe Durand nous savons que vous veillez sur nous depuis là-haut !

Au sortir de notre scolarité, nous nous sommes engagés avec enthousiasme dans notre parcours d'officier. La suspension de la conscription, décidée en 1996, et la professionnalisation des armées ont marqué notre temps de lieutenant. Hormis ceux ayant rejoints de « vieux » régiments professionnels, beaucoup d'entre nous ont réalisé les premières missions d'unités nouvelles professionnalisées et contribué à en forger l'esprit.

Nous avons également connu une période continue d'OPEX : lieutenant dans les Balkans, capitaine en Côte d'Ivoire puis en Afghanistan, officiers supérieurs en Afghanistan, en Centrafrique et au Sahel. Nous avons tous connus les engagements sur le théâtre national tant pour les catastrophes naturelles qu'à la suite des attentats qui ont frappés notre pays depuis des années. Nous avons donc connu tous les soubresauts des décennies écoulées, les interventions nationales dans des pays que nous connaissons bien, en Afrique, au Liban ; des engagements plus complexes, au sein de l'OTAN, dans lesquels la mission était parfois plus délicate.

Beaucoup ont connu le feu, des situations difficiles, des décisions cornéliennes mais nous avons tous vécu avec enthousiasme cette vie marquée par l'engagement, le commandement et l'abnégation.

Aujourd'hui, la diversité des parcours suivis par les officiers de la promotion illustre la chance offerte par notre institution. Et pourtant, depuis 1998, les réformes se sont enchaînées. Malgré les changements de statut, les évolutions des règles RH, les réductions drastiques d'effectifs précédant la remontée en puissance de 2016, nous



avons déroulé des parcours d'une grande richesse dans l'ensemble des composantes des armées et du civil. Officiers brevetés, diplômés, experts dans tous les domaines, du cyber aux langues étrangères, sont désormais accompagnés par des camarades qui ont fait de belles reconversions et apportent leurs compétences et leur dynamique dans de nouveaux secteurs d'activité, dans d'autres pans de la société.

Et maintenant ?

Entrés (pour l'essentiel) dans la cinquantaine et porteurs de cheveux un peu gris, nous poursuivons le chemin avec une flamme intacte et une volonté de servir toujours ardente.

Nous avons connu les derniers feux de la guerre froide lors de nos toutes premières années de service, nous assistons aujourd'hui à son retour en force. Nous entrons dans une période passionnante, marquée à la fois, par l'exercice de responsabilités importantes et par des changements de vie pour ceux qui font le choix courageux d'un départ anticipé dans le civil. L'aventure continue donc, sous toutes ses formes, et avec la même cohésion et le même respect entre nous. Nous devons juste anticiper le changement de centre de gravité de la promotion, entre activité et départ de l'institution, pour maintenir son dynamisme.

A nos filleuls, nous les assurons de notre présence permanente et bienveillante. Évitions le syndrome de l'ancien ou du « *vieux c....* » pour préférer celui « *d'ange bovin* » veillant sur vous comme dans la chanson !

Profitez donc de cette vie exaltante qui est celle d'un officier ! Investissez-vous avec enthousiasme et bonté auprès de vos subordonnés et donnez le meilleur avec « *force et courage* ».

« *More majorum !* »

Colonel Arnaud de Richoufftz
Promotion Général Gandoët